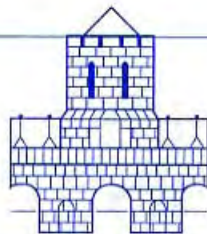


CÔTÉ



JAMBES

Numéro 10

Mai - Juin 94

Bimestriel d'information du Syndicat d'Initiative .

Editeur:
Syndicat d'initiative

Editeur responsable:
Frédéric LALOUX
Rue de Dave 473

Rédaction:
Av. Jean Materne 168
© 24.64.43 - 30.10.99
fax. 30.16.73

Collaborateurs:
Andrée BOUCHAT
Emma CASSART
Francine JOANNES
Liliane JOANNES
Daniel LAFONTAINE
Doyen PETITFRERE
Alessandra RIGGIO
Jacques TOUSSAINT

Impression :
NUANCE 4
© 41.25.55

**E
D
I
T
O
R
I
A
L**



Frédéric LALOUX
Président du S.I.

Nous sommes heureux de vous retrouver à nouveau pour vous informer. Vous êtes toujours aussi nombreux à nous contacter et nous essayerons, tant que faire se peut, de relater les faits qui nous sont exposés.

La communication est très importante, surtout dans une commune qui vit une expansion considérable. L'arrivée à Jambes de plusieurs ministères a transformé notre paysage urbain. Mais qui dès à présent, peut mesurer l'impact de ces implantations. Ce dont nous sommes sûrs c'est l'affluence aux heures de pointe et les bouchons que cela entraîne. Mais d'un autre côté, le secteur commercial est en réel progression (surtout dans l'horéca). Nous essayerons dans un prochain numéro de vous informer au mieux sur les nouvelles implantations.

Nous restons toujours à votre écoute et à votre disposition pour relayer votre information. Nous sommes également là pour vous aider lors de manifestations où le S.I. peut être partie prenante (remise de prix, aide logistique,...).

Bonne lecture.

Rue de géronsart, 273 - 5100 JAMBES - © 30.57.22

Solarium,
Pédicure,
Soins Esthétiques

PIER AUGÉ - MARY COHR



GALERIE DETOUR



Daniel LAFONTAINE
Conseiller Artistique

LE POUVOIR DES IMAGES

UNE HISTOIRE MIRACULEUSE

Un dimanche d'il y a très longtemps, le saint pape Grégoire célébrait une messe à Rome dans la crypte de l'église de la Sainte-Croix de Jérusalem. Devant lui, une image; celle où l'on voit le Christ sortant du tombeau. Mais voilà que cette scène s'anime et qu'apparaît autour de Jésus tout un ensemble d'objets: croix, lance, éponge, colonne, fouet, coq, dés, clous, pince, marteau, le disciple Judas, une bourse ainsi que quelques autres signes. Tous évoquent les *Arma Christi*, instruments et acteurs de la Passion.

De cette aventure, les imprimeurs fabriquèrent de petits papiers, images de dévotion qui représentaient beaucoup. Des remises de peine en quelque sorte: les fameuses indulgences.

UN CONTE MODERNE

Un dimanche d'il y a moins longtemps (en 1965), quelques peintres namurois, alors Axés sur un expressionnisme abstrait décident de visiter cette

exposition du Palais des Beaux-Arts de Bruxelles dont on leur rebat sans cesse les oreilles. Que peuvent bien valoir ces peintures qu'on y présente, faites d'images publicitaires, de tableaux montrant des voitures, des boîtes de soupe et autres objets de consommation courante. Séduits, nos peintres en revinrent transfigurés. Désormais, il ne peindront plus (tout un temps) que des camions, des barrières, des filles aux dentures de carrelage immaculé. Nos peintres namurois venaient de se convertir au Pop Art.

"QUID QUADRA FECIT ?"

En clair: dans quel état sont-ils, ces peintres aujourd'hui quadragénaires et qui, eux aussi ont été atteints dans leur jeunesse par la 2^e déferlante du pop art et l'hyperréalisme ?

Gertains ont sombré, les autres vont bien, merci. Ils vivent et s'appellent Daniel Fauville, Alain Lambillotte ou Dario Caterina et produisent une peinture qui ne se renie pas.

Caterina, par exemple, a lui aussi été influencé par l'imagerie ambiante des

années septante. Son avantage est d'avoir cherché des initiateurs dans les chemins de traverse du moment. Des maîtres comme Richard Lindner ou Francis Bacon lui ont donné le goût de la dramaturgie, des scènes d'intérieur où évoluent les acteurs d'histoires en demi-teintes, ou saugrenues.

Détour présentera, à partir du 24 mai, les plus récents travaux de Caterina. Dans la droite ligne de ce que l'on connaît, mais avec une manière "nouvelle" de présenter un imaginaire. Un abandon sans regret des rivages du

Pop cette fois, au profit d'une immersion dans les racines de notre culture. Caterina rejoint de la sorte la manière de voir des artisans et artistes de l'âge gothique, celle qui parlait aux âmes par les yeux, en énonçant simplement, sans souci de machinerie savante (la perspective en est une) les personnages et objets à connaître, comme on l'a évoqué plus haut. S'il est vrai qu'il sera beaucoup pardonné à ceux qui ont péché par l'image, les tableaux de Caterina sont à regarder sans retenue; le temps du carême est passé.



Notre Echevin jambois Jacques CHENOY à l'écoute de Michel SCHEER, qui nous a présenté une exposition de très haut niveau, appréciée par tous.

A l'occasion du vernissage de l'exposition de Michel SCHEER, la galerie Détour a eu l'honneur de recevoir les Ministres Bernard ANSELME et Philippe MAHOUX



DU 24 MAI AU 18 JUIN: DARIO CATERINA

LA GALERIE DÉTOUR EST OUVERTE TOUS LES JOURS DE 14 À 18 HEURES.

FERMÉ LE DIMANCHE ET JOURS FÉRIÉS. RENS.: 081/24.64 43

FRANCIS LALOUX
FONDATION



Abbé J. PETITFRÈRE

DANS LA DIGNITÉ

Dix casques bleus du peloton mortier du bataillon Paracommando de Flawinne ont été tués à Kigali.

Emotion dans toute la Belgique.

Deux d'entre eux habitaient le Grand Namur.

Christophe Dupont, 338, rue d'Enhaive à Jambes et Bruno Bassinne, 24, rue Charles Wérotte Salzinnes. Ils avaient 25 et 29 ans.

Chez Christophe et Christine une petite Carolane de 15 mois que j'ai baptisée il y a un an.

Chez Bruno et Béatrice un petit Arnaud de 4 ans qui est en maternelle à Saint-Joseph et qui a de la famille à Jambes.

J'ai rendu visite à Christine et à Béatrice et nous avons parlé dans un climat de souffrance profonde et de questions sans réponses. J'ai été étonné de voir leur dignité devant ces événements qui les touchent dans ce qu'elles ont de plus cher, entre autres,

au cours de la Célébration eucharistique à la Cathédrale.

Mais par contre je suis frappé de rencontrer par-ci par-là des réactions dures dans une certaine ambiance de racisme.

On peut comprendre qu'une telle souffrance puisse engendrer parfois et momentanément de la haine, surtout quand on pense aux circonstances dans lesquelles ces hommes sont morts alors qu'ils étaient au service de la paix.

Mais quand j'ai vu ces épouses, quand je les ai entendu parler, j'ai souhaité que chacune et chacun d'entre nous réagisse avec la même dignité qu'elles, c'est-à-dire sans haine.

Je sais que ce n'est pas facile.

Je sais que certains lecteurs ne sont pas d'accord avec moi quand j'écris cela.

Mais je crois que la haine et le racisme n'arrangeront jamais rien et ne seront jamais des éléments valables pour construire un monde de paix et de justice, de tolérance et de liberté dont nous avons tous tellement besoin.

Nous avons décidé, en mémoire de nos dix casques beu, de laisser cette
page blanche

SOUS LA LOUPE

de Liliane JOANNES

Jacquie CHENOY



Côté Jambes : Monsieur l'Echevin, aujourd'hui c'est vous, qu'à l'instar de Sherlock Holmes, j'ai le plaisir de tenir sous ma loupe. Qu'avez-vous à me dire à l'intention de nos lecteurs ?

Jacquie Chenoy : Je suis originaire de la région du Centre, petit-fils de mineur et fils d'un ouvrier de cimenterie, qui suit des cours de laborantin et milite comme syndicaliste FGTB. Ce qui explique mon orientation socio-politique. J'ai su très tôt ce qu'étaient le travail, les injustices sociales et j'entame une carrière syndicale. Puis le Gouverneur Close me demande de venir à la Province comme chef de division. En 1970, je figure sur la liste socialiste mais ce n'est qu'en 1976 que je suis élu conseiller communal. En 1982, j'accède au poste d'Echevin de la Jeunesse et de la Petite Enfance et, en 1986, je quitte l'Echevinat de la Jeunesse pour m'occuper de la Population et de l'Etat civil, tout en conservant la Petite Enfance. Le 1^{er} janvier 1989, je garde les deux premières attributions, auxquelles s'ajoutent le Personnel, l'Informatique et les Pompiers.

C.J. : Je ne crois pas me tromper en supposant que vos journées sont bien remplies ?

J.C. : Non, en effet et, sans entrer dans de fastidieux détails, je peux vous donner un aperçu de l'essentiel de mes occupations. Il y a, bien sûr, tout d'abord le travail courant inhérent à mes fonctions d'Echevin et leurs ramifications. A titre d'exemple, pour la Petite Enfance, mise en place à Namur, avenue Albert 1^{er}, d'une crèche fonctionnant 24h. sur 24. Sur le plan Jeunesse, j'ai repris en 1972 la présidence de la Maison des Jeunes à Jambes. L'école de danse qui y est rattachée est la plus importante de la Province (+ ou moins 400 élèves). Le Musée vivant, lui, est un des rares de Belgique. Son intérêt historique n'est plus à

démontrer, et d'autres directeurs de musées sont venus le visiter, même du Grand-Duché de Luxembourg.

Sur le plan communal, les résultats sont peu ou pas spectaculaires, puisque mon travail s'effectue en faveur des agents et du public. En ce qui concerne le Service Incendie, je veille à ce que les pompiers suivent une formation continue qui évolue en fonction de la vie moderne, et au bon entretien du matériel. Je suis fier aussi de pouvoir dire que, malgré les impératifs budgétaires, j'ai obtenu que le personnel communal soit toujours payé à temps, et que l'octroi des chèques-repas soit maintenu.

En conclusion, mon temps se partage entre bureau, Maison des Jeunes, Foyer Jambois (dans le cadre duquel j'essaie de régler avec mes moyens, les difficultés de logement des plus démunis), plus diverses représentations aux noces d'or, fêtes sportives ou culturelles, car j'essaie de rester à l'écoute de tous.

C.J. : Ne me dites pas qu'il vous reste du temps pour vous délasser.

J.C. : Mais si, quand même ! Une évasion annuelle pour pratiquer le ski; la natation; parfois, la fréquentation d'une salle de sports.

C.J. : Quelle santé ! Cependant, vous avez oublié de me dire quelque chose. Il paraît que vous aimez beaucoup les chats ?

J.C. : Comment savez-vous cela ?

C.J. : Elémentaire, mon cher Wat...pardon, Monsieur l'Echevin ! Merci pour cet intéressant entretien et bonne continuation.

JAMBES son passé, son histoire.



Jacques TOUSSAINT

LES VERRERIES JAMBOISES

Jambes moins que Namur a connu un passé verrier comme en témoignent les archives.

"Plusieurs verreries s'installèrent au XIX^e siècle sur le territoire de la commune de Jambes. La plus importante fut fondée en 1851 par la *Société L. Zoude et C^{ie}*.

En mars 1871, Alexandre Amiable de Namur et Aimé Louvet de

Seraing, sollicitaient auprès des autorités de pouvoir établir à Jambes une "verrerie simple", le long de la route de Namur à Liège au lieu-dit "l'équarrissage". A peine installée, la petite verrerie sembla prospérer et dès 1873, elle fut transférée à Chênée où fut créée la *Société Amiable, Louvet et C^{ie}*.

Au début de ce siècle, plus précisément en 1901, la société



La verrerie de Jambes construite par la *Société L. Zoude et C^e* en 1851. Cette usine fut en 1879 jusqu'à sa fermeture en 1934 sous la dépendance du Val-Saint-Lambert.

Dessin de Léon Ledru, chef de service des créations du Val.

Extrait du rapport historique *Le Centenaire des Cristalleries du Val-Saint-Lambert 1826-1926*, s.l.n.d.,p.50.

française A. LENGELEE & C^e construisit à Jambes une nouvelle verrerie située à la limite du chemin de fer Namur-Dinant-Givet au lieu-dit "Champ Baivy". Cette fabrique de cylindres, socles, vases, cristaux et autres articles de fantaisie, eut une existence éphémère, car en 1903, elle fut mise en vente aux enchères publiques suite à une expropriation forcée.

Un autre établissement

communément appelé "Verreries de la Meuse" fut érigé au pied de la montagne Sainte-Barbe à Jambes au début 1877. L'acte de constitution de la Société V. Lambert et C^e (qui deviendra Société anonyme des verreries de la Meuse) fut signé le 24 décembre 1876. Il prévoyait la fabrication et la vente de creusets de verreries, de verres, tels que cristaux et gobeletterie, ainsi que toutes opérations, relatives à ces genres d'industries, y compris l'exploitation de terres plastiques et la fabrication des produits réfractaires et autres.

L'histoire de cet établissement fut émaillée de faillites et reconstitutions successives. Il compta en 1904, aux environs de

300 ouvriers. Tout comme ses concurrents, il connut la crise des années 1920 et ne put suivre très longtemps, puisqu'il ferma ses portes vers 1931. " (1)

Jacques TOUSSAINT,
Secrétaire de la Société
archéologique de Namur



Carafe à panse sphérique torsadée à haut col de même décor. Verreries de la Meuse à Jambes, vers 1900. Musée du Verre, Liège.

(1) extrait de N. BASTIN, J. TOUSSAINT, *Verreries et cristalleries namuroises*, dans *L'art verrier en Wallonie de 1802 à nos jours*, catalogue de l'exposition organisée par les villes de Charleroi, Liège, Mons et Namur de 1985 à 1987, Bruxelles, 1985, p.

33. Voir aussi N. BASTIN, J. TOUSSAINT, *Verreries et cristalleries namuroises du XVIII^e siècle à nos jours*, catalogue de l'exposition organisée du 11 mai au 7 juillet 1985 dans le cadre du cinquantième anniversaire du Musée Groesbeck - de Croix à Namur, p. 19.



Alessandra RIGGIO

L'ASSOCIATION DES COMMERÇANTS ET INDÉPENDANTS JAMBOIS

L'Association des Commerçants et Indépendants Jambois (ACIJ), rassemble 90% des commerçants de l'avenue Jean Materne et des environs.

Son but est d'organiser des activités commerciales ou non, afin d'attirer à Jambes un public nombreux. A titre d'exemple, nous citerons : le marché de l'ascension, la braderie de septembre, le marché et le concert de Noël.

L'association vit principalement des cotisations versées par ses membres. Elle obtient une ristourne sur les emplacements des ambulants lors des manifestations qu'elle organise.

Outre l'organisation d'activités, l'ACIJ a surtout été créée dans le but de défendre les intérêts des commerçants, une façon d'être solidaire les uns aux autres. Le Comité dépose certaines propositions à l'Administration Communale de Namur, qui en étudiera l'acceptation ou non, tel que le placement d'horodateurs et

l'embellissement du mobilier urbain.

Récemment, l'ACIJ a tenu son Assemblée générale et a élu son Président. C'est Monsieur Roger Gaignage qui a été élu, à cette fonction. Il regroupe autour de lui des personnes compétentes et déterminées.

Nous souhaitons au Président et à son Comité plein succès dans les différentes entreprises qu'ils réaliseront .



Roger GAINAGE
Président de l'ACIJ

INFORMATIONS



L'ESPACE DU PETIT RY

Le Foyer Jambois, soucieux de donner la possibilité à ses locataires de disposer d'un espace communautaire est le promoteur du bâtiment récemment érigé entre la rue Mascaux

et les comognes de Jambes. Dénommé "Espace du Petit Ry" ce dernier est destiné à la location (4000 frs p/j - act. non lucratif * 8000 frs p/j - act. lucrative * 250 frs de l'heure pour les activités sociales, culturelles et sportives * réduction pour les habitants du F.J.). Renseignements : ☎ 30.12.06.

De plus, une plaine de vacances est organisée pour les jeunes du quartier en juillet (paf 80 frs p/j) . Renseignements : ☎ 30.42.12.

L'HORODATEUR NOUVEAU EST ARRIVÉ

Si ce n'est déjà fait, vous pourrez constater la récente installation dans notre commune, et plus précisément dans l'Avenue Jean Materne d'horodateurs.

Les commerçants les ont réclamés à corps et à cris. Il est vrai que l'on a constaté une amélioration importante de rotation des emplacements de parking depuis le placement à Namur de ce type d'appareils.

Il serait néanmoins souhaitable que les bénéficiaires dégagées par ceux-ci soient employés pour embellir notre commune.

Les zones concernées sont : l'avenue Jean Materne et le quai de Meuse .

POUR L'HOMME ACTIF, MODERNE, SOUCIEUX DE QUALITE
PRET A PORTER

F. Chaltin

Avenue Jean Materne, 14 - 5100 JAMBES - ☎ 30.37.96

LA SECTION JAMBOISE DE LA CROIX ROUGE REPREND UN NOUVEAU SOUFFLE

Dans notre numéro précédent, nous avons publié le message alarmiste du Président de la section locale de Jambes de la Croix-Rouge, Monsieur Laurent.

Le Syndicat d'Initiative n'est pas resté insensible à la demande de Monsieur Laurent. C'est ainsi que nous avons décidé d'accueillir dans nos locaux du 168 avenue Jean Materne, la section locale de Jambes qui, dès à présent, est à votre service.

Le service de prêt matériel est opérationnel à cette même adresse et une permanence a lieu du lundi au vendredi de 14 à 18 heures.

TROTTOIR RIME AVEC DEBOIRE

Il est souvent difficile, voir dangereux, de circuler sur les trottoirs de notre commune. Dans le cas où il existe une infrastructure, celle-ci laisse souvent apparaître de grosses lacunes. Mais qui est responsable ? La ville de Namur ou le riverain ? Cela dépend des cas mais le plus souvent, c'est le riverain.

Le cas que nous vous exposons est typique. Le trottoir de Monsieur X est impraticable par temps de pluie car il est défoncé à plusieurs endroits, entraînant la formation de flaques d'eau infranchissables. Il est clair que le riverain X est responsable de son trottoir. Mais comment cela est-il arrivé ? Monsieur X précise qu'il n'a rien à se reprocher et que la faute est imputable à un tiers. Cette tierce personne peut être les services de l'hygiène publique ou un camionneur privé qui, par son passage sur le dit trottoir, est responsable de son défoncement. Dans ce cas précis, Monsieur X doit se retourner contre le véritable responsable. Dès lors, le trottoir doit être remis en état aux frais de la personne responsable.

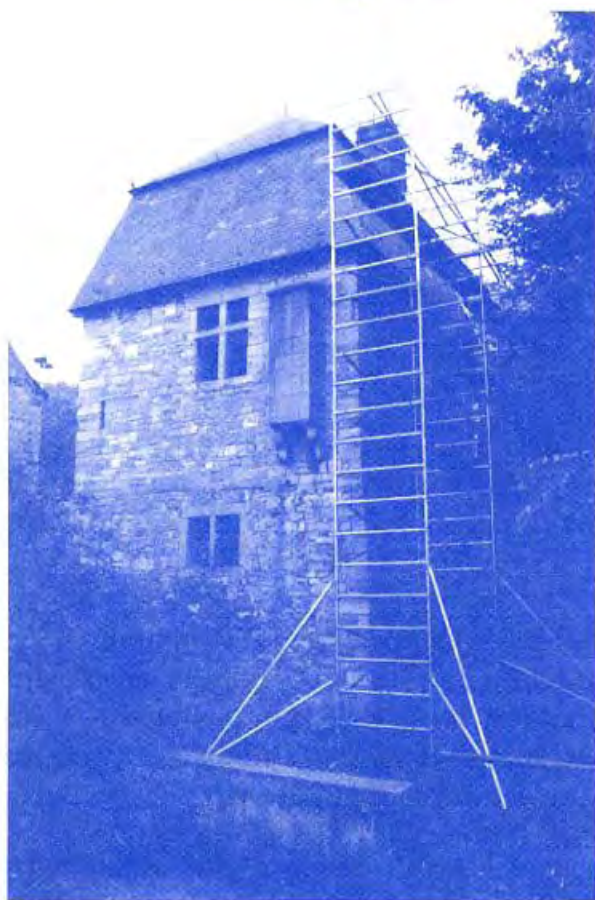


Des cas comme celui évoqué ne sont pas chiffrables car il en existe énormément. Le manque de preuve est souvent la raison de la non réparation du trottoir. Il est nécessaire de constituer une série de preuves de responsabilité (photos, témoignages, ...).

Nous avons voulu illustrer notre article par une photo éloquente, prise par une personne victime de cette situation.

SITE D'ANHAIVE

ÇA BOUGE



Vous avez toujours en mémoire les désirs qui avaient été exprimés par notre groupe de travail, dans le cadre des mesures de conservation du site.

Nous avons été efficacement soutenu dans nos démarches par les Echevins Jacquie CHENOY et Bernard PONCELET.

Les résultats ne se sont pas fait attendre. La Ville de Namur a entièrement nettoyé le site et a effectué les travaux de première urgence.

Ci-contre, vous pouvez voir l'échaffaudage qui a servi à remettre la toiture en état.

Ci-dessous, les deux Echevins, accompagné par le Président du S.I., constatant le placement de la nouvelle porte, protégeant ainsi l'intérieur de la tour du vandalisme.

